

puis élevant la pression, on force la canule dans le méat, et l'on attend que le sphincter cède et laisse passer l'injection. S'il résiste, on élève graduellement la pression jusqu'au maximum, c'est à dire jusqu'à 1 m. 50. Il ne faut pas se décourager trop vite et souvent l'on voit un sphincter céder brusquement après deux minutes d'attente.

Il est important de faire pénétrer l'injection en une ou deux fois.

Le liquide pénètre plus ou moins vite, et on en peut modérer la rapidité d'écoulement, en comprimant le tube que l'on tient immédiatement au ras de la canule. Il faut avoir soin de ne pas laisser pénétrer dans la vessie l'air contenu à la partie supérieure de la canule.

La vessie se contracte plus ou moins vite suivant les cas, et cette contraction se manifeste par l'arrêt du liquide dans la canule. A ce moment deux conduites peuvent être gardées. S'il n'y a que peu de liquide de pénétré dans la vessie, et surtout si l'envie d'uriner n'est pas trop violente et les douleurs trop vives, on persiste à forcer le bout de la canule dans le méat, et souvent on voit le liquide couler de nouveau et rapidement, et la vessie devenir docile après cet essai de révolte.

Mais s'il a déjà pénétré une certaine quantité de liquide dans la vessie, et surtout si les douleurs sont violentes, il vaut mieux laisser uriner le malade et recommencer.

Le lavage fini on recommande au malade d'uriner aussi complètement que possible, afin de ne pas laisser dans la vessie du permanganate de potasse qui se décompose au contact de l'urine et qui, dès lors, n'a plus d'action antiseptique et peut même déposer dans le fond de la vessie.

On lave ensuite le gland et le prépuce avec un tampon sublimé, puis on obture le méat au moyen d'un morceau de coton hydrophile légèrement imbibé de permanganate. On en coiffe le gland et l'on rabat le prépuce par dessus, ce qui le maintient en place.

On recommande au malade, de renouveler ce pansement, chaque fois qu'il urina.

La première fois que le malade subit ce lavage, on lui recommande de changer de linge et de prendre un bain, afin d'écarter autant que possible toute chance de réinfection.

Les lavages au sublimé et au nitrate d'argent se font de la même manière.

Lorsque, dans une infection mixte, on veut unir le sublimé au permanganate, il n'y a qu'à ajouter, dans le liquide à injecter, une quantité, variable suivant les cas, de solution de VanSwieten.

DIRECTION DU TRAITEMENT

Il ne suffit pas de savoir faire un lavage, pour mener à bonne fin le traitement d'une blennorrhagie surtout le traitement abortif.